



Association Picarde des Parcs & Jardins

L'Association Picarde des Parcs et Jardins, régie par la loi du 1er juillet 1901 a pour objet d'encourager, de protéger, de promouvoir, de mettre en valeur, par tous les moyens à disposition les Parcs et Jardins qui contribuent au rayonnement du patrimoine et à la qualité de l'environnement de notre pays.



L'association, composée de propriétaires de jardins ouverts au public ou privés, de jardiniers émérites, de simples curieux dans l'art des parcs et jardins, ou d'amateurs de belles choses vous propose des sorties découvertes, voyages, ateliers, salons, échanges de connaissances, en toute convivialité. Si vous le souhaitez, vous pouvez nous rejoindre pour découvrir de nouveaux horizons.



Contact :

Tel : 06 09 61 68 75

Mail : appjcom@gmail.com

Site Internet :

<https://www.associationpicardeparcsetjardins.fr/>

Lors de nos sorties, vous découvrirez des parcs et jardins de toute taille, publics ou privés, et notamment :

Des jardins à la française ou jardins classiques

Ce style de jardin domestique ordonne la nature selon les principes de la géométrie, de l'optique et de la perspective. Son organisation est fixée au milieu du 16ème siècle par Philibert de l'Orme, architecte français de la renaissance, qui, à son retour de Rome en 1536, réalise les jardins d'Anet. Jusque là les jardins français manquaient de proportion et étaient encore marqués par le modèle du jardin enclos médiéval. Cette tendance culminera plus tard, au 17ème, sous l'influence de Louis XIV.

Le jardin à la française, fort d'une ambition esthétique et symbolique, représente un désir de faire triompher l'ordre sur le désordre de la nature, du réfléchi sur le spontané. C'est l'art de corriger la nature pour y imposer une certaine rigueur entre autre par la symétrie.

Ce jardin est dessiné comme un édifice, en prolongement de la demeure. Il est caractérisé par une succession de pièces traversées par le visiteur selon un parcours préétabli, du vestibule aux pièces d'apparat. Le vocabulaire architectural utilisé dans la description du jardin à la française démontre bien les intentions du dessinateur. On y parle de salles, de chambres ou de théâtres de verdure. On se déplace entre des murs de charmilles ou le long d'escaliers d'eau. On recouvre le sol de tapis de pelouse brodés de buis, les arbres sont taillés en rideau le long des allées. L'harmonie savamment calculée dans le dessin des parterres et l'emploi des surfaces d'eau sont les premiers exemples de ce qui constitue l'esprit du jardin classique. Ces éléments viennent s'intégrer aux compartiments de verdure qui sont constitués de broderie de buis taillés, de parterres et de bosquets. Les allées sont rythmées par des statues et des topiaires.

L'eau est aussi très représentée dans ce style de jardin ; elle y reproduit les cristaux des lustres et les bassins donnent l'effet de miroirs par leur reflet. André Le Nôtre, paysagiste de Louis XIV disposa, dans le bosquet du Marais à Versailles, des tables de marbre blanc et rouge, pour les grands buffets, d'où surgissait de l'eau imitant le cristal de carafes, verres ou vases virtuels. Plus on s'éloigne du château et du coeur du jardin à la française et plus la campagne reprend ses droits, avec sa végétation naturelle de bois et de prairies.

Le jardin à la française est souvent cité en opposition au jardin à l'anglaise.



Des jardins à l'anglaise qui sont en complète opposition au style de jardin à la française par son agencement et ses formes irrégulières. Il en prend le contre-pied, aussi bien esthétiquement que symboliquement, en se proclamant avant tout paysage et peinture.

Par ce refus de la symétrie et donc des codes, il devint un symbole d'émancipation vis-à-vis de la monarchie et de ses représentants, notamment sous la Révolution française, alors que l'influence française prédominait jusque là. Une esthétique privilégiant la redécouverte de la nature sous son aspect sauvage et poétique fut alors la priorité des concepteurs de l'époque, l'objectif n'étant plus de contrôler la nature mais d'en jouir.



Cette conception allait submerger l'Europe ; ainsi à Versailles, un jardin à l'anglaise est réalisé au Petit Trianon pour la reine Marie-Antoinette. Vallonné de collines artificielles, il comprend un petit lac, une grotte et un belvédère.

Ainsi, dès le début du XVIII^e siècle, les jardins à l'anglaise se caractérisent par des cheminements sinueux ouvrant sur des points de vue pittoresques, là où un peintre poserait volontiers son chevalet. Il n'est donc pas surprenant que leurs concepteurs soient le plus souvent des peintres, comme William Kent qui en fut le précurseur. Tout comme dans un tableau, on recherche l'équilibre des volumes, la variété et l'harmonie des couleurs et des matières végétales avec des arbres rares aux feuillages colorés, des troncs torturés, pelouse, ruisseau, étang, prairie ou précipice.

La perspective atmosphérique prime sur la perspective optique. Les imperfections de la nature y sont donc exploitées et non corrigées ; c'est la reconstitution d'un paysage sauvage voire anarchique à l'état naturel.

On trouve donc dans ces jardins à l'anglaise une association de diverses espèces ornementales de formes et de couleurs variés, des arbustes, des fourrés, des rochers, des statues, des bancs.

L'itinéraire n'est pas balisé : la promenade dans un jardin à l'anglaise laisse une grande part à la surprise et à la découverte. Pas d'allées rectilignes guidant les pas du promeneur mais plutôt une sorte « d'errance poétique ». Le jardin à l'anglaise est en somme une peinture vivante.

Des jardins d'inspiration étrangère comme le Jardin Japonais

Le jardin japonais est issu de la tradition antique japonaise. Il se trouve aussi bien dans les demeures privées que dans les parcs des villes comme dans les lieux historiques : temples bouddhistes, tombeaux shintoïstes, châteaux.

Au Japon, l'aménagement de jardins est un art important et respecté, partageant des codes esthétiques avec la calligraphie et le lavas. Le jardin japonais cherche à interpréter et idéaliser la nature en limitant les artifices. Certains des jardins les plus connus en Occident comme au Japon sont des jardins secs ou « jardins zen », composés de rochers, mousses et graviers.

La composition d'un jardin japonais suit trois grands principes : la reproduction de la nature en miniature, le symbolisme et la capture de paysages. La miniaturisation a pour but la représentation de scènes différentes (montagnes, lacs, rivières, mer) dans un espace restreint ; en plus d'une réduction de taille, elle opère sur une réduction de la complexité ; la simplicité est une caractéristique importante dans la plupart des styles japonais. Le symbolisme est issu de la fonction religieuse des premiers proto-jardins ; il sert également au travail de simplification. Enfin, la capture de paysages utilise des éléments distants extérieurs au jardin (bâtiments, collines, mer) dans sa composition scénique ; elle agit de concert avec les limites imposées du jardin pour l'insérer dans un contexte plus large.



Parmi les représentations symboliques les plus fréquentes, un gros rocher isolé figure le mont Shumisen (Sumeru) du bouddhisme ou le mont Hōrai du taoïsme, la montagne des immortels. Deux îles ou deux pierres côte à côte, une basse et aplatie, l'autre élevée, représentent une tortue et une grue, qui elles-mêmes symbolisent la longévité et le bonheur.

Des groupes de rochers peuvent représenter le Bouddha et ses disciples : un trio figure alors Shakyamuni entouré de Monja et Fuken ; Josiah Conder détaille même un groupement de 48 pierres dans le jardin d'un temple.

Ce symbolisme se raffine avec le temps : les premières îles « grue et tortue » ont des formes évidentes, qui sont de plus en plus suggérées au fil des générations. L'influence du zen ajoute le symbolisme de la partie pour le tout, et mène à un niveau extrême d'abstraction.



Des jardins contemporains

Le jardin contemporain : l'art du graphisme

De nos jours, les aménagements extérieurs deviennent le prolongement de la maison, ils reflètent une ambiance, un style de vie. Le jardin contemporain, comme nouvelle pièce à vivre, prolonge l'intérieur design et moderne des maisons contemporaines. Les nombreuses nuances de vert données par les feuillages graphiques s'équilibrent avec l'aspect froid et minéral des matériaux employés.

Les lignes directrices de l'habitation se prolongent vers l'extérieur afin de créer une relation intérieur-extérieur équilibrée. La sobriété des formes et le jeu des perspectives ouvrent l'espace vert sur son environnement ou un élément déco du jardin.

Le choix de teintes froides amplifie l'aspect moderne des jardins contemporains, créant ainsi un contraste idéal avec le camaïeu vert des feuillages d'arbustes et fleurs.

Contrairement au jardin anglais ou jardin japonais, le modèle contemporain repose sur des formes géométriques et souvent symétriques au sol. Cette pureté des tracés contraste fortement avec les végétaux graphiques et asymétriques plantés.

Les matières utilisées dans les espaces contemporains sont représentatives des formes et couleurs générales de l'aménagement extérieur. Des lignes sobres et épurées, une majorité de couleurs naturelles et des formes géométriques complètent la composition paysagère.

Ce ne sont que quelques exemples, il nous reste encore tant de belles choses à découvrir ...

Quelques jardins membres de l'association :



— Les Jardins de Valloires

Le Jardin Floral de Digeon —



— Le Parc du Château de Creuse



Les Jardins de Maizicourt —



— Le Parc du Château de Long



Le Jardin Lucine —



— Les Jardins du Château d'Authie



Le Jardin du Moulin Ventin —



— Le Jardin de Dan

